

# Un tour du monde les poches vides



**Sacs sur le dos, Muammer Yilmaz, 38 ans, de Strasbourg, et Milan Bihlmann, 27 ans, de Berlin, ont fait un tour du monde en 80 jours sans argent en poche. Interview.**

**(1) C'était difficile de faire un tour du monde avec zéro euros en poche ?**

**Muammer :** Assez oui, mais en tout cas, nous avons réussi. Pendant ce tour du monde, nous avons misé sur la générosité des gens. Et on a eu du succès. Beaucoup de gens nous ont aidés. Il y avait des chefs d'entreprise, des familles riches, d'autres beaucoup moins, des voyageurs, des sans-abri... Plus de cinquante nationalités nous sont venues en aide au cours du voyage. C'est le chiffre que je retiens pour ma part. Plus que les 80 jours, les 45 000 km parcourus ou les 15 pays traversés.

**(2) Qu'est-ce qui est le plus dur quand on voyage sans argent ?**

Le plus difficile a été l'hébergement. Nous n'avons pourtant jamais dormi dehors pendant notre tour. Je me rends compte maintenant que c'est

un joli exploit. Pour la nourriture et les transports, nous nous en sommes aussi bien sortis. Nous sommes des professionnels de l'auto-stop maintenant. C'est fou que ça marche dans n'importe quel pays. Nous avons pris aussi des bus, des trains, le bateau et on a même voyagé en avion à trois reprises. A chaque fois, nous avons trouvé des gens généreux pour nous acheter des billets.

**(3) Y a-t-il eu des coups durs dans ce voyage ?**

Le dernier jour en Iran et les deux jours au Pakistan où on s'est retrouvé suivis par la police. Ce n'était pas agréable. Et pendant quelques jours, nous n'avions rien à manger. Mais en général, nous avons vécu des moments 11. Comme cette assiette de riz partagée avec un Indien, les clés d'une Jaguar qu'on nous a confiées pour nous

promener à San Francisco ou encore  
Antoine de Maximy, qui réalise les  
documentaires *J'irai dormir chez*  
50 *vous*, qui nous a hébergés avant  
notre retour à Paris. C'était vraiment  
génial.

**(4) Les poches vides, on arrive  
donc à profiter d'un tour du**  
55 **monde...**

On en profite même plus parce qu'on  
prend pleinement conscience de la  
valeur des choses. En Inde, nous  
avons lutté pour obtenir un billet de  
60 train qui, pourtant, ne coûtait pas  
grand-chose pour un Occidental.  
Mais parce que nous avons dû faire

des efforts justement, nous étions  
deux fois plus contents d'être dans le  
65 train.

**(5) Votre expérience prouve-t-elle  
que tout le monde peut faire un  
tour du monde ?**

Malheureusement non. Nous  
70 sommes tous deux Européens, ce qui  
facilite beaucoup les demandes de  
visas pour passer d'un pays à l'autre.  
En revanche, l'argent n'est pas forcé-  
ment un frein. Et si on est débrouil-  
75 lard, qu'on n'a pas peur et qu'on  
aime les rencontres, on peut s'en  
sortir.